

**Lettre n°107**

## **Escroc aux voitures imaginaires : acte II**

L'escroc qui était parvenu à soutirer 30 000 € en liquide à cinq Jarnysiens a fait d'autres victimes. En mars 2016, sept habitants du Pays-Haut lui ont passé commande pour des véhicules (imaginaires) saisis par les douanes.

« nous aussi, nous nous sommes fait avoir par Maurice. » A l'autre bout du téléphone, la voix résignée de Laëtitia. Avec son époux Marc, cette habitante d'Hussigny-Godbrange s'est fait rouler par celui qui aime se faire appeler « Mauricio ». Dans un article en date du jeudi 22 juin, nous relations l'in vraisemblable escroquerie dont furent victimes cinq habitants du Jarnisy. Appâtés par ce soi-disant intermédiaire jouissant de supposées connexions à la douane d'Anvers, ces retraités avaient cédé à son pouvoir de persuasion en lui remettant la somme de 30 000 € en décembre dernier. L'escroc leur promettait la livraison, sous six semaines, de petites citadines italiennes et d'un fourgon neuf à des prix sacrifiés : « Ce sont des voitures de douanes promises à la destruction. J'arrive à les faire sortir avant, il faut juste me payer en cash. » La mécanique bien huilée avait eu raison des doutes des Jarnysiens.

« Il nous a tenu exactement le même discours, se désole Laëtitia, employée au Luxembourg. Enfin, à ceci près que le prix de la Fiat 500 n'était pas de 3 490 € mais de 2 000 € pour nous. » Maigre consolation. La trentenaire se remémore le point de départ de sa mésaventure, qui remonte à mars 2016 : « C'est mon compagnon qui m'a parlé de cette opportunité. J'ai tout de suite pensé que ce n'était pas clair. Mais l'effet de groupe et le sentiment de réaliser une bonne affaire... » Marc, le compagnon, a fait confiance à un ami œuvrant au Luxembourg : « Il m'a dit que ce Maurice était l'une de ses connaissances. Et qu'il n'y avait aucun risque. Alors... » Alors il a passé commande, « tout comme cinq collègues ». Une Fiat (imaginaire) pour chacun et même une Golf 7. Montant du versement remis au sexagénaire : « Dans les 20 000 €. »

### **Emprisonné au Luxembourg**

La suite ? Du déjà-vu : « On a signé un contrat, enfin une feuille où apparaît une photocopie de sa carte d'identité. Le contrat prévoyait d'ailleurs un dédommagement de 10 % si la voiture n'était pas livrée dans les délais. » Bien entendu, l'attente a dépassé les six semaines initialement prévues. Aux problèmes de livraisons se seraient greffées des difficultés pour obtenir la délivrance des cartes grises : « Au bout de plusieurs mois, il a même osé nous demander un supplément de 500 € pour régler ces désagréments administratifs ! », ne décolère pas cette jeune mère de famille.

Endurantes, les sept nouvelles victimes ont gardé le contact (« souvent houleux ! ») avec le « négociant » jusqu'au... 1er avril de cette année. Oui, le 1er avril, le jour même où les appels de nos Jarnysiens s'échouaient sur la messagerie de Maurice. Et visiblement, ce silence ne relevait pas de la mauvaise « blague »...

« Il était en prison à Metz puis a été transféré au Luxembourg où il faisait l'objet d'un mandat d'arrêt », certifie Laëtitia. Ces informations sur le cheminement (prévisible) de la carrière « professionnelle » de Mauricio, elle les a glanées auprès de la gendarmerie d'Audun-le-Tiche en mai dernier : « Les gendarmes nous ont dit de nous rendre au commissariat d'Esch-sur-Alzette puisqu'il était emprisonné au Grand-Duché. Nous y avons déposé plainte. » Motif de

son incarcération ? « Escroquerie ! » D'après nos informations, le sexagénaire – qui a visiblement fait du Pays-Haut son terrain de chasse préférentiel – aurait, depuis, retrouvé sa liberté. Insaisissable, Maurice nous confiait, lors d'un échange téléphonique en décembre dernier : « Vous savez, M. Cavalli, je ne tiens pas en place. Je passe quotidiennement les frontières pour mes affaires. » Sur ce point, il ne mentait pas. « Un Range Rover neuf à 17 000 €, ça vous tente ? »

<http://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-briey/2017/07/02/escroc-aux-voitures-imaginaires-acte-ii>

## Un million de semiconducteurs contrefaits saisis en Europe

La lutte contre la contrefaçon marque un point. Un coup de filet des douanes européennes a permis de saisir plus de million de semiconducteurs contrefaits en provenance de la Chine continentale et de Hong Kong. L'ESIA, association européenne de l'industrie des semiconducteurs, se félicite des résultats de cette opération douanière commune à l'échelle de l'Union européenne, coordonnée par les douanes néerlandaises et menée en coopération avec l'Office européen de lutte antifraude (OLAF) et les autorités douanières de douze Etats membres de l'Union en 2016.

L'enquête douanière, baptisée «Operation Wafers», a réussi à saisir en deux semaines plus d'un million de semiconducteurs contrefaits importés dans l'Union européenne en provenance de Chine et de Hong Kong.

La distribution et la vente de semiconducteurs contrefaits peuvent représenter un risque potentiel pour la sécurité et la santé des consommateurs ainsi que pour les menaces pour les infrastructures nationales critiques, rappelle l'ESIA.

« Operation Wafers » a été coordonnée par les douanes néerlandaises avec le soutien financier, technique et logistique de l'OLAF, ainsi que la coopération d'Europol et des autorités douanières de onze autres Etats membres de l'Union européenne. L'ESIA a fourni des sessions de formation et de renseignements aux douanes et aux autorités participantes et a aidé à identifier les suspects de contrefaçon de semiconducteurs.

L'ESIA attend désormais le renforcement des relations avec les autorités de l'Union et des Etats membres pour éviter que les semiconducteurs contrefaits ne pénètrent dans le marché unique.

L'ESIA reste engagée dans sa lutte contre les contrefaçons, afin de freiner la menace potentielle qu'ils posent pour les infrastructures nationales critiques et la sécurité et la santé des consommateurs.

<http://www.vipress.net/million-de-semiconducteurs-contrefaits-saisis-europe/>

## Strasbourg: un homme arrêté avec 79.000 euros dans ses intestins

Les agents des douanes ont interpellé samedi à Strasbourg un homme transportant près de 100.000 euros en liquide, dont une bonne partie cachée dans ses intestins. De l'argent qui proviendrait du trafic de stupéfiants. L'individu aurait accepté de faire la "mule" à travers l'Europe pour 1.000 euros.

Il a dû être difficile pour le suspect de prétendre ignorer d'où venait cet argent. Un homme a été interpellé samedi 1er à Strasbourg avec une petite fortune en billets de banque soigneusement dissimulée dans ses habits, mais aussi et surtout dans ses intestins, révélait France Bleu lundi 3.

L'homme avait en effet près de 100.000 euros sur et en lui. Dans ses habits, quelque 13.000 francs suisses (un peu plus de 14.000 euros) et dans son ventre 79.000 euros. L'étonnante découverte a été faite presque par hasard par des agents des douanes. Ceux-ci ont procédé au contrôle de l'individu en question alors qu'il circulait près de la gare routière de Strasbourg. S'il a été repéré c'est notamment parce que, contrairement à l'adage, l'argent avait une drôle d'odeur. Les billets qui provenaient vraisemblablement du trafic de drogues étaient en effet imprégnés d'une odeur de cannabis qui a retenu l'attention du chien des douaniers. Une radiographie a ensuite permis de localiser neuf liasses de billets, contenues dans des préservatifs, dans son intestin.

D'origine nigériane et résidant en Espagne où il a dit officier comme plongeur, l'homme a expliqué s'être rendu à Bâle en Suisse où un homme lui a proposé 1.000 euros pour acheminer l'argent jusqu'aux Pays-Bas, précise les *Dernières nouvelles d'Alsace*. Il aurait accepté d'avalier les neuf paquets pour financer ses études. Il a été mis en examen pour blanchiment d'argent provenant de trafic de stupéfiants et fausse déclaration douanière et écroué en vue d'un jugement en comparution immédiate.

<http://www.francesoir.fr/societe-faits-divers/strasbourg-un-homme-arrete-avec-79000-euros-dans-ses-intestins-argent-mule-nigerian-europe-mule-droque-douanes-fronti%C3%A8res-blanchiment>

### **Une mule interceptée avec 79 000 euros « in corpore »**

Un homme a été découvert en possession de 13 000 francs suisses cachés dans ses vêtements, notamment dans ses chaussettes, et de 79 000 euros dissimulés in corpore, lors d'un contrôle opéré par les agents des douanes, place de l'Étoile, au niveau de la gare routière de Strasbourg. D'origine nigériane, le suspect a expliqué vivre en Espagne aux Baléares où il officie selon ses dires comme plongeur.

Entendu par les enquêteurs de la direction interrégionale de la police judiciaire, il a indiqué s'être rendu à Bâle en Suisse où un homme lui a proposé d'acheminer de l'argent à Eindhoven, aux Pays-Bas, en échange de 1 000 euros. Cette vague connaissance rencontrée dans un bar lui aurait indiqué que la somme réunie devait servir à l'achat d'un camion.

Ayant besoin de financer ses études, il a accepté d'avalier les neuf ovules, contenant la majeure partie des liasses de billets.

Déferé hier au parquet, il devrait être jugé aujourd'hui lors des comparutions immédiates. Il est notamment poursuivi pour blanchiment d'argent en lien avec un trafic de stupéfiants – sachant que le « chien stup » a réagi en flairant les liquidités – et violation des obligations douanières.

<http://www.dna.fr/faits-divers/2017/07/03/une-mule-interceptee-avec-79-000-euros-in-corpore>

### **Voitures imaginaires : L'escroc avait fait d'autres victimes dans le Pays-Haut**

L'escroc qui était parvenu à soutirer 30 000 euros en liquide à cinq Jarnysiens a fait d'autres victimes. En mars 2016, sept habitants du Pays-Haut lui ont passé commande pour des véhicules (imaginaires) saisis par les douanes.

« Nous aussi, nous nous sommes fait avoir par Maurice. » À l'autre bout du téléphone, la voix résignée de Laëtitia. Avec son époux Marc, cette habitante d'Hussigny-Godbrange s'est fait

rouler par celui qui aime se faire appeler «Mauricio». Dans un article en date du jeudi 22 juin, *Le Républicain lorrain* relatait l'in vraisemblable escroquerie dont furent victimes cinq habitants du Jarnisy.

Appâtés par ce soi-disant intermédiaire jouissant de supposées connexions à la douane d'Anvers, ces retraités avaient cédé à son pouvoir de persuasion en lui remettant la somme de 30 000 euros en décembre dernier. L'escroc leur promettait la livraison, sous six semaines, de petites citadines italiennes et d'un fourgon neuf à des prix sacrifiés : « Ce sont des voitures de douanes promises à la destruction. J'arrive à les faire sortir avant, il faut juste me payer en cash. » La mécanique bien huilée avait eu raison des doutes des Jarnysiens.

« Il nous a tenu exactement le même discours, se désole Laëtitia, employée au Luxembourg. Enfin, à ceci près que le prix de la Fiat 500 n'était pas de 3 490 euros mais de 2 000 euros pour nous. » Maigre consolation. La trentenaire se remémore le point de départ de sa mésaventure, qui remonte à mars 2016 : « C'est mon compagnon qui m'a parlé de cette opportunité. J'ai tout de suite pensé que ce n'était pas clair. Mais l'effet de groupe et le sentiment de réaliser une bonne affaire... »

Marc, le compagnon, a fait confiance à un ami œuvrant au Luxembourg : « Il m'a dit que ce Maurice était l'une de ses connaissances. Et qu'il n'y avait aucun risque. Alors... »

Alors il a passé commande, « tout comme cinq collègues ». Une Fiat (imaginaire) pour chacun et même une Golf 7. Montant du versement remis au sexagénaire : « Dans les 20 000 euros. »

### **Emprisonné au Luxembourg**

La suite? Du déjà-vu : « On a signé un contrat, enfin une feuille où apparaît une photocopie de sa carte d'identité. Le contrat prévoyait d'ailleurs un dédommagement de 10 % si la voiture n'était pas livrée dans les délais. » Bien entendu, l'attente a dépassé les six semaines initialement prévues. Aux problèmes de livraisons se seraient greffées des difficultés pour obtenir la délivrance des cartes grises : « Au bout de plusieurs mois, il a même osé nous demander un supplément de 500 euros pour régler ces désagréments administratifs! », ne décolère pas cette jeune mère de famille.

Endurantes, les sept nouvelles victimes ont gardé le contact («souvent houleux!») avec le «négociant» jusqu'au... 1<sup>er</sup> avril de cette année. Oui, le 1<sup>er</sup> avril, le jour même où les appels de nos Jarnysiens s'échouaient sur la messagerie de Maurice. Et visiblement, ce silence ne relevait pas de la mauvaise «blague»... « Il était en prison à Metz puis a été transféré au Luxembourg où il faisait l'objet d'un mandat d'arrêt », certifie Laëtitia. Ces informations sur le cheminement (prévisible) de la carrière «professionnelle» de Mauricio, elle les a glanées auprès de la gendarmerie d'Audun-le-Tiche en mai dernier : « Les gendarmes nous ont dit de nous rendre au commissariat d'Esch-sur-Alzette puisqu'il était emprisonné au Grand-Duché. Nous y avons déposé plainte. »

Motif de son incarcération? « Escroquerie! » D'après les informations du *Républicain lorrain*, le sexagénaire – qui a visiblement fait du Pays-Haut son terrain de chasse préférentiel – aurait, depuis, retrouvé sa liberté. Insaisissable, Maurice nous confiait, lors d'un échange téléphonique en décembre dernier : « Vous savez, M. Cavalli, je ne tiens pas en place. Je passe quotidiennement les frontières pour mes affaires. » Sur ce point, il ne mentait pas. « Un Range Rover neuf à 17 000 euros, ça vous tente? »

<http://www.lequotidien.lu/grande-region/voitures-imaginaires-lescroc-avait-fait-dautres-victimes-dans-le-pays-haut/>

## **Kénitra : démantèlement d'un réseau de trafic de voitures de luxe**

Kiosque360. Les services de la Gendarmerie royale de Kénitra viennent de mettre la main sur une bande «internationale» spécialisée dans le vol, en Europe, de voitures de luxe. Les agents



d'Interpol, jusqu'ici impuissants, n'avaient plus qu'à débarquer au Gharb et apprécier ce joli coup de filet.

Ils avaient l'habitude de faire le trajet Paris-Bamako, mais cette fois-ci leur terminus sera la capitale du Gharb, Kénitra. Ils, ce sont les membres d'une bande criminelle spécialisée dans le vol de voitures de luxe, généralement écoulées sur le marché malien, après avoir traversé la France, l'Espagne, le Maroc et la Mauritanie. Dans ces différents pays, des complices locaux facilitaient le transit en catimini de ces pourtant trop grosses cylindrées.

Selon le quotidien Assabah dans son édition de ce week-end des 15 et 16 juillet, c'est la Gendarmerie royale de Kénitra qui vient de mettre hors d'état de nuire cette bande de malfaiteurs, dont les principales victimes étaient des agences mondiales de location de voitures, basées en Europe.

Le mode opératoire était simple : la voiture est louée de façon parfaitement légale, avant que le locataire ne déclare sa disparition dans des conditions obscures, quelques jours après. En réalité, ladite voiture est déjà en route pour l'Afrique subsaharienne, circulant avec de faux documents établis au nom de l'un des membres de la bande.

Après avoir remarqué deux Français qui faisaient des passages fréquents au Maroc en voitures luxueuses, la gendarmerie royale leur a tendu une embuscade à Nkhakhsa, dans la banlieue de Kenitra, en les pistant à travers le GPS du véhicule volé. Remis au parquet, les deux prévenus ont déballé les noms de leurs complices, avant qu'il s'avère qu'ils sont même impliqués dans un trafic de cocaïne, parallèlement à celui des voitures volées.

Devant les gendarmes marocains, ainsi que des agents de la police internationale (Interpol) spécialement venus d'Europe pour identifier les voleurs et leur butin, ils ont reconnu avoir écoulé au Mali, en une seule année, plus de 20 voitures de luxe dérobées à des agences de location internationales.

Une victime, à savoir le directeur d'une agence internationale de location de voitures, a assisté aux interrogatoires et reconnu sa dernière voiture de luxe volée, malgré ses faux papiers et son numéro de châssis changé.

<http://fr.le360.ma/societe/kenitra-demantelement-dun-reseau-de-traffic-de-voitures-de-luxe-127365>

## Démantèlement d'un réseau d'importation de drogue

Une enquête d'une durée de 16 mois, menée conjointement par la Gendarmerie royale du Canada (GRC), l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC), le service de police régional de Peel, le service de police de Toronto, la Police provinciale de l'Ontario, le service de police régional de York, le service de police régional d'Halton et l'organisme de lutte contre la grande criminalité organisée et la corruption de la Jamaïque relativement à l'importation et au trafic de cocaïne s'est conclue aujourd'hui par l'arrestation de sept individus provenant de la région du Grand Toronto et de la région avoisinante. Ces personnes sont impliquées dans l'importation et la distribution subséquente de cocaïne. En conséquence de ces mesures d'application, sept mandats de perquisition ont été exécutés simultanément dans des résidences situées dans la région du Grand Toronto et la région avoisinante. Ces événements sont survenus tôt le matin du 29 juin 2017 et ils ont exigé la participation de 170 agents des services de police de la région du Grand Toronto et de la région avoisinante.

En février 2016, l'Unité de lutte contre les crimes graves et le crime organisé du Détachement de la GRC de l'Aéroport de Toronto amorçait une enquête liée à l'importation de 90 kg de cocaïne au Canada en provenance de la ville de Panama, au Panama. Grâce à des renseignements provenant de l'organisme de lutte contre la grande criminalité organisée et la corruption de la Jamaïque, une enquête a été lancée et les preuves recueillies ont révélé qu'un

groupe criminel passait au Canada de grandes quantités de cocaïne provenant de divers pays sources de drogue. Dans le cadre de l'enquête, la police a appris que ce groupe criminel se livrait à l'importation et au trafic de cocaïne au moyen de plusieurs techniques sophistiquées et de plusieurs méthodes de dissimulation différentes, grâce auxquelles les envois de cocaïne passaient inaperçus aux douanes internationales.

Le jeudi 29 juin, la GRC, de même que les membres du service de police régional de Peel, du service de police de Toronto, de la Police provinciale de l'Ontario, du service de police régional de York, du service de police régional d'Halton et de l'ASFC exécutaient sept mandats d'arrestation et menaient des perquisitions simultanées en sept endroits différents dans la région du Grand Toronto et dans la région avoisinante. Les personnes ci-dessous ont été accusées de divers crimes liés à des complots en vertu du *Code criminel du Canada* (CCC), de même qu'à l'importation et au trafic de cocaïne aux termes de la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances*.

L'inspecteur Orest HNATYKIW, du Détachement de la GRC de l'Aéroport de Toronto, a déclaré : « Le résultat de cette enquête démontre à quel point la collaboration entre la GRC et ses organismes partenaires est efficace en vue de lutter contre les activités liées au crime organisé et à éliminer les drogues illicites de nos collectivités. »

Ce réseau sophistiqué d'importation de drogue a été démantelé avec la collaboration continue de tous nos partenaires nationaux et internationaux des services d'application de la loi, évitant ainsi que d'importantes quantités de drogues illicites entrent sur le marché nord-américain de la drogue illicite.

La GRC tient à remercier ses partenaires d'application de la loi du service de police régional de Peel, du service de police de Toronto, de la Police provinciale de l'Ontario, du service de police régional de York, du service de police régional d'Halton, de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) et de l'organisme de lutte contre la grande criminalité organisée et la corruption de la Jamaïque pour leur aide précieuse dans la résolution efficace de cette affaire.

La GRC souhaite également remercier le Centre d'analyse des opérations et déclarations financières du Canada (CANAFE) pour sa collaboration dans le cadre de cette enquête.

Tous les accusés seront conduits au palais de justice de Brampton le 29 juin 2017 en vue d'une enquête sur remise en liberté.

<http://www.newswire.ca/fr/news-releases/demantelement-dun-reseau-dimportation-de-drogue-631739233.html>

## 15% des saisies mondiales de Haschich viennent du Maroc

La plupart de la résine de cannabis trouvée en Europe vient du Maroc, troisième pays au monde en terme de saisies en 2015 selon un rapport de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime.

En 2015, un quart de milliards de personnes ont recours à des drogues dans le monde, dont 183 millions qui fument du cannabis, selon le rapport de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) publié le 22 juin. Le Maroc a produit 38.000 tonnes de la plante verte cultivée en extérieur en 2015. Au total, 47.000 hectares sont dédiés à cette activité et 1.147 ont été éradiqués. "*La résine de cannabis continue principalement à être échangée du Maroc vers l'Europe et d'autres pays en Afrique du nord*", décrit le rapport. Les expéditions directes se font principalement par l'Espagne où Europol a signalé une route de traite émergente du Maroc vers la Libye, par voie maritime ou terrestre, puis en Italie. "*La plupart de la résine de cannabis trouvée en Europe continue de venir du Maroc, mais il semble que le*

*cannabis afghan est aussi commercialisé vers l'Europe, souvent via le hub albanais",* détaille l'ONUUDC.

### **De plus en plus de saisies**

Le Maroc reste le pays "le plus signalé par les États membres comme source de résine de cannabis, suivi de l'Afghanistan et, dans une moindre mesure, du Liban, de l'Inde et du Pakistan", est-il précisé dans le rapport qui place l'Afrique comme le lieu de la deuxième plus grande saisie d'herbe de cannabis. Le Maroc se positionne en effet dans le trio de tête. Avec 235.000 kilogrammes de haschisch saisi en 2015, soit 15% du total mondial, le royaume se place en troisième position derrière l'Espagne (380.361 kg) et le Pakistan (279.464 kg). Le pays est plus éloigné dans le classement qui concerne le cannabis sous forme d'herbe. Il se place 8e avec 313.000 kg saisis, soit 5% de l'interception mondiale, contre 1,2 millions de kilos au Mexique et 970.219 kilos aux Etats-Unis.

"Entre 2010 et 2015, les saisies de résine de cannabis ont effectivement augmenté, reflétant une double augmentation des interceptions en Afrique du Nord et des augmentations substantielles (78%) dans le Proche et Moyen-Orient et Asie du Sud-Ouest", précise le rapport au niveau mondial. Si les saisies d'herbe de cannabis ont chuté de 2% entre 2014 et 2015 mais que celles de résine de cannabis ont augmenté de 6%.

<https://telquel.ma/2017/07/03/15-des-saisies-mondiales-de-haschich-originaires-du-maroc-1552760>

## **Les mille techniques des narcotrafiquants iraniens pour passer les douanes**

En matière de lutte contre le trafic de drogue, l'année 2016 a été un record pour l'Iran : les douanes ont réalisé 171 saisies de stupéfiants sur le territoire la République islamique. Pourtant, les trafiquants rivalisent d'ingéniosité pour cacher la marchandise... comme le montrent de nombreuses photos diffusées par les douanes iraniennes sur les réseaux sociaux. L'Iran est l'une des plaques-tournantes du trafic d'opium et d'héroïne, et pour cause : le pays est frontalier de l'Afghanistan, le plus gros producteur d'opium au monde, et sur le chemin de l'Europe, l'un des plus gros marchés pour les vendeurs de drogue. Sa frontière avec l'Afghanistan, longue de 900 kilomètres, rend le contrôle extrêmement complexe. Pour autant, les douaniers ont connu une année 2016 riche en saisies : selon le commandant de police iranien Sadar Ali Mayedi, en charge de la lutte contre le narcotrafic, 705 tonnes de drogues ont été saisies. Ces derniers mois, les trafiquants ont utilisé des techniques assez élaborées utilisées par des trafiquants pour cacher la drogue : au milieu d'un tapis, cousu dans des robes ou même caché dans une pastèque...

Voici une sélection des meilleures photos révélant ces techniques plus ou moins efficaces, publiées sur le compte Telegram officiel de la douane iranienne et sur son site internet.

- De l'opium caché dans des noisettes : les trafiquants ouvrent la coquille, mettent l'opium à l'intérieur puis la recollent. Photo publiée le 24 janvier.
- 37 kilos de cocaïne retrouvés dans la roue d'un camion à Dogharon, à la frontière entre l'Iran et l'Afghanistan. Photo publiée le 28 janvier.
- 6 kilos d'opium retrouvés dans un four industriel à l'aéroport international de Téhéran. Photo publiée le 16 février.
- Un kilo d'opium trouvé à l'aéroport de l'Imam Khomeini à Téhéran, le 6 mars.
- 30 kilos d'opium retrouvés dans un distributeur de cannettes. Photo prise à Téhéran le 9 mars.
- Ici, de l'opium a été caché en plus petites quantités au milieu de semences. Photo prise à l'aéroport international de Téhéran, le 11 mars.

- La douane iranienne a intercepté 5,4 millions de pilules de tramadol, un médicament normalement destiné aux toxicomanes, et sur la liste des médicaments à surveiller, émise par l'Organisation mondiale de la santé, depuis le scandale du Mediator en France, dans des cartons contenant du papier.
- De l'opium retrouvé dans un tube de dentifrice à Nordouz, à la frontière entre l'Iran et l'Arménie.
- 235 grammes de méthamphétamine retrouvées au milieu de graines de tournesol à Bazargan, à la frontière entre l'Iran et la Turquie, le 23 mars.
- 2,8 kilos d'opium dissimulés dans des sachets de soupe en poudre, interceptées à l'aéroport de Téhéran, le 24 mars.
- De la drogue retrouvée dans des paquets de spaghettis, le 30 avril.
- 61 kilos de méthamphétamine cachés dans des tubes de colle à l'aéroport de Téhéran le 1er mai. C'est la plus grosse saisie de la douane cette année pour ce type de drogue.
- De la méthamphétamine au milieu de morceaux de sucre, le 4 mai.
- 168 kilos d'opium retrouvés dans des pots en céramique pour cuisiner. Trouvé à Téhéran le 31 mai.
- Le 5 juin, de l'opium caché au milieu de couches et de nourriture pour bébé.
- Et même dans des tubes de dentifrice à la frontière Iran-Arménie le 22 mars.

Dans Shargh Daily, un des principaux journaux iraniens, un trafiquant expliquait en 2011 qu'à chaque fois qu'une technique est découverte par les douanes, elle n'est plus jamais utilisée par les trafiquants. Des personnes seraient même spécialisées dans l'invention de ces nouvelles techniques, qu'elles vendent aux trafiquants.

"Les trafiquants ont aussi commencé à passer par les ports du sud de l'Iran"

Selon les estimations officielles, le trafic de drogue coûte à l'Iran environ 10 milliards d'euros par an. À titre de comparaison, le budget de l'armée en 2016 était d'environ 11 milliards d'euros.

Un gramme d'héroïne coûte environ 2 euros en Afghanistan, 18 euros à Téhéran, et est vendu environ 42 euros le gramme à Paris.

Après avoir traversé l'Iran, les trafiquants de drogue passent généralement par la Turquie, la Géorgie, l'Arménie, la Moldavie, l'Ukraine, puis par les Balkans. Ces cinq dernières années, les trafiquants ont aussi commencé à passer par les ports du sud de l'Iran, d'où ils envoient leurs marchandises directement vers l'Europe, généralement vers la Belgique, les Pays-Bas et l'Angleterre [le port de Rotterdam, aux Pays-Bas, a par exemple saisi 764 kilos d'héroïne venant d'Iran en 2014, Ndlr]. Parfois, cette drogue circule via des passagers qui en transportent en petite quantité sur eux.

La guerre contre la drogue est quelque chose de plus compliqué qu'on ne le croit. Par exemple en 2000, l'Iran a adopté une nouvelle stratégie en allant directement en Afghanistan pour combattre le trafic à la source [profitant alors du délitement de l'État afghan, aux mains des talibans]. Ils ont même distribué des subventions ou du matériel à des fermiers pour les inciter à ne plus cultiver le pavot qui entre dans la composition de l'opium et de l'héroïne et stopper leur collaboration avec les trafiquants [à l'époque, les autorités iraniennes ont profité de la faiblesse de l'État afghan, une grande partie du territoire étant sous le contrôle des taliban, Ndlr].

Dans un premier temps, ça a marché : la production a diminué, et les prix ont augmenté. Mais deux problèmes sont apparus : d'abord, c'était une opération très coûteuse pour l'Iran. Puis les habitudes de consommation, pas seulement des toxicomanes, mais aussi des consommateurs occasionnels, ont changé : beaucoup ont commencé à consommer davantage d'héroïne et de méthamphétamine. L'Iran a donc juste mis fin à cette opération.

**Des méthodes toujours plus élaborées**



Le 14 juin dernier, les douaniers de Téhéran ont fait la plus grosse prise de l'année en retrouvant 282 kilos d'opium dans un four industriel qui devait être exporté vers l'Allemagne. Les trafiquants avaient caché la drogue derrière des couches de plomb pour la rendre indétectable au rayon X, ou encore camouflé l'odeur avec du camphre, un composant chimique à l'odeur très puissante.

Selon des chiffres des Nations Unies publiés en 2014, les saisies d'opium en Iran représentaient 74 % des saisies de ce produit dans le monde, et 25 % pour les saisies d'héroïne et de morphine. Lors de 30 dernières années, environ 3700 policiers iraniens ont été tués dans des affrontements directs avec les trafiquants.

La loi condamnant le trafic de drogue en Iran est vivement critiquée, puisqu'elle entraîne des centaines d'exécutions chaque année. En 2015, l'Iran a ainsi exécuté environ 1 000 prisonniers, la plupart du temps pour des crimes liés à la drogue.

<http://observers.france24.com/fr/20170711-mille-techniques-narco-trafiquants-iraniens-passer-douanes>

## La Poste et les Douanes font la chasse aux colis illicites

La Poste et les Douanes de Champagne-Ardenne travaillent main dans la main pour faire la chasse aux colis illicites.

Contrefaçons ou trafic de stupéfiants, une convention a été signée sur la plateforme de Saint-Gibrien (Marne).

En 2016, la douane a intercepté plus de 47.000 articles de contrefaçons de parfums, de jouets ou de textiles en Champagne-Ardenne. C'est deux fois plus qu'en 2014. Du coup, les services postaux et la douane ont signé une convention pour faciliter encore un peu plus leur coopération.

Tous les jours, dans un entrepôt de 9.000 m<sup>2</sup> à Saint-Gibrien (Marne), plus d'un million de lettres et colis arrivent de France et du monde. Ils transitent ici pendant 24 heures, avant d'être envoyés à leur destinataire en Champagne-Ardenne.

La croissance du commerce en ligne s'est accompagnée d'une augmentation des saisies par la douane

Un protocole a donc été signé pour faciliter son travail tout en préservant l'efficacité des services postaux. L'enjeu est de taille puisque c'est la course contre le temps pour La Poste, et la course contre les fraudeurs pour la douane. En 2016, elle a intercepté dans la région plus de 47.000 articles. Principalement des contrefaçons en provenance de pays asiatiques, mais aussi des médicaments ou des drogues de synthèse.

Après une saisie, la douane peut infliger une amende en fonction de la gravité de l'infraction, et si les trafics sont plus réguliers, elle peut poursuivre en justice.

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/marne/chalons-en-champagne/poste-douanes-font-chasse-aux-colis-illicites-1290159.html>